**Photos**
- aaislhouette-2.png

**Genre**
Homme

**Nom**
GIROT

**Prénom**
Roger Georges Jean

**Nom et Prénom(s)**
GIROT Roger Georges Jean

**Chronologie**
1943

**Statut**
- DIR

**Date de naissance**
24/03/1921

**Commune**
Le Havre

**Département / Pays**
76

**Lieu**
Le Havre - 76

**Parcours dans la résistance**

**Roger GIROT** né le 24 mars 1921 au Havre.

Avant la guerre, il était militant communiste.

Électricien, il est marié en 1940 avec Henriette David et père d'un enfant.  Il vit au n°3 bis, rue du Maréchal Joffre au Trait.

L'interdiction du Parti communiste et des organisations qui lui sont affiliées après la signature du Pacte germano-soviétique en août 1939 ne change en rien ses convictions politiques et il poursuit la diffusion de tracts.

Il aurait, selon ses dires d’après-guerre, commencé à constituer un groupe afin de saboter le dépôt de munitions de Sainte-Marguerite-sur-Duclair, géré par les Allemands, dans lequel il était employé. Mais il est arrêté en raison de ses convictions politiques.

Le 22 octobre 1941, la gendarmerie française l’interpelle à son domicile, au Trait, lors de la grande rafle des militants syndicalistes et communistes de Seine-Inférieure qui a suivi le déraillement d’un train allemand à Pavilly.

Remis le jour même aux autorités allemandes, il est incarcéré à la caserne Hatry puis envoyé au camp d’internement sous administration allemande de Compiègne-Royallieu (mle 2 046).

Dans le cadre de l’opération Meerschaum dont l’objectif est d’alimenter en main-d’œuvre l’économie de guerre du Reich,  il est déporté par le transport parti de Compiègne le 24 janvier 1943 à destination du KL Sachsenhausen (matricule 59186).

Il est affecté au kommando Heinkel. C'est le plus important camp-annexe de Sachsenhausen, exemple type d'usine-camp.  Des barbelés ceinturent le vaste espace boisé de Germendorf (un village à une dizaine de kilomètres au sud-ouest d'Oranienburg), où alternent les blocks des déportés et les halls de fabrication du constructeur d'avions Ernst Heinkel.

Dans ce complexe industriel et militaire,  plus de 6 000 déportés sont contraints au travail forcé 10 heures par jour, 24 heures sur 24, et participent à la construction du seul bombardier lourd de la Luftwaffe.

C'est le 21 avril 1945 que les déportés sont évacués. Roger Girot est rapatrié de Sachsenhausen par avion à Paris, le 22 avril 1945 , à l’hôtel Lutetia, transformé en centre d’accueil des déportés le 25 juin 1945.

Son dossier résistant au SHD de Vincennes ne renseigne pas son statut d'homologation.

Il est décédé le 23 février 2007 à Bois-Guillaume-Bihorel (76) à l'âge de 86 ans.

Sources : d'après la notice de Catherine Voranger pour le Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie.

**SHD Vincennes**
GR 16 P 258783

**SHD Caen**
AC 21P615828

**Mise à jour**
03/02/2022